

L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL EN AFRIQUE **Social Entrepreneurship In Africa**

Imene CHERAIT¹, Mohamed Malik SAKRAOUI²

¹ maitre de conference B, FSECG, Université 20 Aout 1955-Skikda, Algérie, imene.cherait@gmail.com

² Doctorant à l'Institut Supérieur de Gestion et Planification, Algerie, msakraoui@gmail.com

Date de réception : 25/07/2022 ; Date d'acceptation : 17/10/2022 ; Date de publication : 30/12/2022

Résumé:

Cet article consacre l'environnement des affaires en tant que facteur prévalent au développement de l'entrepreneuriat social en Afrique, et ceci via une revue du modèle d'entrepreneuriat social adapté aux structures d'entreprises existantes en Afrique

Afin de mieux identifier les entrepreneurs sociaux ou même la prédisposition de certains projets à s'imposer en tant que projet d'entrepreneuriat social, nous avons Mis en place un schéma de filtrage sur trois échelles (identification, qualification, Stratégie)

Dans les faits, l'émergence d'entrepreneurs sociaux en Afrique reste très limitée et largement dépendante de coup de pouce des ONG et de l'état qui également joue le rôle d'entrepreneur social à travers une politique de redistribution des revenus au secteur privé dans une optique prioritairement à dimension sociale

Mots-clés : Entrepreneuriat social, Afrique, climat des affaires, CER, UMA

Codes de classification Jel: L26 – L31

Abstract :

This article devotes the business environment as a prevalent factor in the development of social entrepreneurship in Africa, by reviewing the social entrepreneurship model that has been adapted to existing business structures in Africa.

In order to better identify social entrepreneurs we have set up a filtering schema on three scales (identification, qualification and Strategy)

In fact, the emergence of social entrepreneurs in Africa remains very limited and largely dependent on support from NGOs and state, this last one, also plays the role of social entrepreneur through a policy of redistribution of revenues to private sector with a view to having a social dimension as a priority.

Keywords: Social entrepreneurship, Africa, business climate, RECs, AMU

Jel classification codes : L26 – L31

Comment citer cet article par la méthode APA :

Imene CHERAIT, Mohamed Malik SAKRAOUI (2022), *L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL EN AFRIQUE*, *Economic Researcher Review* Volume10 (Numéro02), Algérie, Université 20 Août 1955- Skikda. Pp76 - 87

1- Introduction

Le monde contemporain fait émerger diverses activités économiques qui s'inscrivent dans une dynamique évolutive. Dans cette optique, naît l'entrepreneuriat. Ce englobe les activités qui participent à l'émergence et la croissance d'une entreprise, dont le but premier est la création de la valeur ajoutée (richesse, emploi), sa typologie d'entrepreneuriat varie selon le modèle d'organisation que l'on peut retrouver. Cela englobe également les organisations à but non lucratif, ce qui est le cas de l'entrepreneuriat social. (Mouvement des entrepreneurs sociaux, L'efficacité économique au service de l'intérêt général, 2012)

Souvent, dans l'esprit collectif aussi bien pour les décideurs ou les simples citoyens le monde de l'entreprise reste articulé autour de deux concepts simples et simpliste : d'un côté, des associations idéalistes et engagées, mais pas très professionnelles et majoritairement subventionnées et dépendantes des aides et autres apports des états et acteurs économiques ; de l'autre côté, les entreprises structurées basant leur vision sur la performance économique de leur activité, mais très peu engagée pour les enjeux sociaux et environnementaux. C'est dans ce contexte que la vision de l'entrepreneuriat social entre en jeu en s'imposant comme un modèle mixte parmi d'autres remettant en cause cette vision réductrice et dépassée des activités entrepreneuriales. Ce modèle mixte permet d'appréhender une nouvelle vision où il existe un arbitrage non exclusif entre efficacité économique et utilité sociale Globale. (AVISE, 2022)

Le développement de l'entrepreneuriat en Afrique représente un élément principal des stratégies de développements et ceci se voit à travers les différents agendas de l'union africaine « AGENDA 2023, AGENDA 2063 » ce désir d'aller vers une Afrique que nous voulons pousse les différentes parties prenantes à adopter diverses stratégies afin de s'intégrer dans l'économie mondiale et dans une autre perspective embrasser les principes du développement durable afin d'obtenir des économies socialement responsables et durables.

C'est dans ce contexte que nous allons identifier l'environnement des affaires en tant que facteur prévalent au développement et plus particulièrement le climat des affaires, la question principale à laquelle nous allons répondre à travers ce travail est la suivante :

Dans quelle mesure le climat des affaires accompagne-t-il le développement de l'entrepreneuriat social en Afrique ?

Afin de bien cerner les différents aspects et la complexité de notre questionnement principal nous avons divisé notre questionnement en deux questions secondaires :

Quelle est la place de l'entrepreneuriat en Afrique en termes de climat des affaires ?

Y-a-t-il un modèle d'entreprise qui soit le plus adapté à l'Entrepreneuriat social ?

METHODOLOGIE

Afin de répondre à nos questionnements nous avons tout d'abord effectué une revue documentaire afin d'identifier les différents termes clés pour l'analyse de notre sujet ; ainsi nous avons entrepris une phase de recherche et collecte de données puis d'analyse de ces données.

2- Présentation de l'Entrepreneuriat Social

L'entrepreneuriat social est une notion assez récente qui a vu le jour dans les années 1990, sous diverses influences, sur le continent américain et en Europe.

A ces débuts cette notion apparaît en Amérique du Nord, mettant en avant le concept d'entrepreneur. De ce côté de l'Atlantique, une importance particulière est attribuée à l'entrepreneur.

Aux États-Unis, la « Social Enterprise Initiative » a vu le jour à partir de 1993 initié par la Harvard Business School. Ce programme de recherche et d'enseignement rencontrant un succès important il poussera d'autres grandes universités et des fondations à emboîter le pas et à proposer des initiatives similaires qui à termes vulgariseront la notion d'entrepreneuriat social et mettrons sur pied des programmes de formation et de soutien aux entrepreneurs sociaux.

De l'autre côté de l'atlantique en Europe, le concept d'entrepreneuriat social s'inscrit dans le domaine plus large de l'économie sociale et solidaire. Le concept ici s'enracine dans la tradition coopérative de l'économie sociale au début des années 1990, sous l'impulsion de l'émergence du concept en Italie. Puis à partir de 1991, la récession économique pousse les autorités Italiennes à concrétiser le concept en créant un statut spécifique de « coopératives de solidarités sociales » qui a pour objectif de répondre aux besoins non ou mal satisfaits par les services publics engendrant un service d'utilité publique social

Le concept d'économie sociale et solidaire (ESS) désigne des coopératives, mutuelles, associations, ou fondations constituées d'une multitude d'entrepreneurs, dont le fonctionnement et les activités son basée sur le principe d'utilité sociale

A partir de là, le concept ne s'est pas arrêté aux frontières italiennes et par l'impulsion de son succès aux Amériques et en Italie de nouvelles dynamiques entrepreneuriales son apparue partout en Europe en initiant une finalité sociale à l'activité entrepreneuriale à travers ;

- Mise en place de nouveaux statuts juridiques de l'entrepreneuriat social à travers l'Europe.
- Nouvelles orientations de politiques publiques à travers la mise en œuvre de dispositifs d'appui aux activités d'entrepreneuriat social.
- Apparition de fédérations d'entreprises sociales notamment aux Royaume-Uni, et en France.
- Essor de secteurs annexes à l'entrepreneuriat social en privilégiant des services d'insertions, services de proximité, commerce équitable.
- Médiatisation du concept dans les systèmes éducatifs, les médias et même les institutions internationales tel que l'OCDE.

Par la suite le concept c'est étendu en se développant sur tous les continents, y compris sur le continent Africain et les pays en développement, cette notion connaît également un vrai succès qui fait écho du besoin réel en services de base, l'un des exemple les plus médiatisés reste celui du prix Nobel de la Paix de 2006 Mr Muhammad Yunus, entrepreneur social, inventeur du microcrédit et ayant initié son implication sur terrain par des politiques de création d'activités économiques considérées comme un moyen efficace de lutte contre la pauvreté. Des entreprises communautaires-sociales se développent également en Amérique latine soutenues par politiques et financements publics.

Muhammad Yunus est un économiste entrepreneur bangladais, surnommé « le banquier des pauvres » il est le fondateur de la première institution de micro-crédit « Grameen bank »

Le développement de l'entrepreneuriat en Afrique représente un élément principal des stratégies de développement et ceci se voit à travers les différents agendas de l'union africaine « AGENDA 2023, AGENDA 2063 » ce désir d'aller vers une Afrique que nous volons pousser les différentes parties prenantes à adopter divers stratégies afin de s'intégrer dans l'économie mondiale

et dans une autre perspectives embrasser les principes du développement durable afin d'obtenir des économies socialement responsables et durables.

Les entreprises sociales sont l'alternative qui combine entre la satisfaction de l'intérêt général et le concept classique de la performance et de l'efficacité de l'entreprise tout ceci en y ajoutant et en mobilisant l'innovation des citoyens (Abu-Saifan, 2012). Qui contribue à apporter des solutions concrètes et innovantes aux besoins sociaux des populations et aux besoins fondamentaux des personnes (être en bonne santé, travailler, se nourrir, se loger, se déplacer, etc.). Sans oublier le concept de rentabilité et de pérennité inhérent à l'essence de l'entreprise avec un objectif minimal de résultat net excédentaire, néanmoins cet objectif reste secondaire, le principal étant la satisfaction d'un besoin social-public, la rentabilité restant un simple moyen au service du projet social.

2-1-Les critères de l'entrepreneuriat social sont les suivants (Abu-Saifan, 2012) :

- Projet économique ou entrepreneurial : la viabilité économique du projet est au cœur de ce critère car le projet entrepreneurial doit découler d'un besoin réel et identifié sur le marché, il vise également une rentabilité suffisante pour la pérennité du projet.
- Finalité sociale ou sociétale : ce critère prévaut sur le premier critère dans le sens où la création d'une valeur sociale est l'objectif premier du projet
- Lucrativité nulle ou limitée : les profits personnels sont ici formellement limités et encadrés avec un réinvestissement systématique des bénéfices réalisés pour la réalisation des objectifs sociaux et environnementaux.
- Gouvernance démocratique ou participative : l'implication des parties prenantes est ici une culture à enraciner dans le système de gouvernance de l'entrepreneur social par le partage décisionnel où l'intérêt collectif l'emporte toujours sur l'intérêt particulier.

2-2-Différences entre entrepreneuriat social et entrepreneuriat commercial

L'entrepreneuriat social se distingue nettement de l'entrepreneuriat classique et commercial comme il est explicité par le tableau ci-dessous :

Tableau 1 différences entre entrepreneuriat social et entrepreneuriat commercial

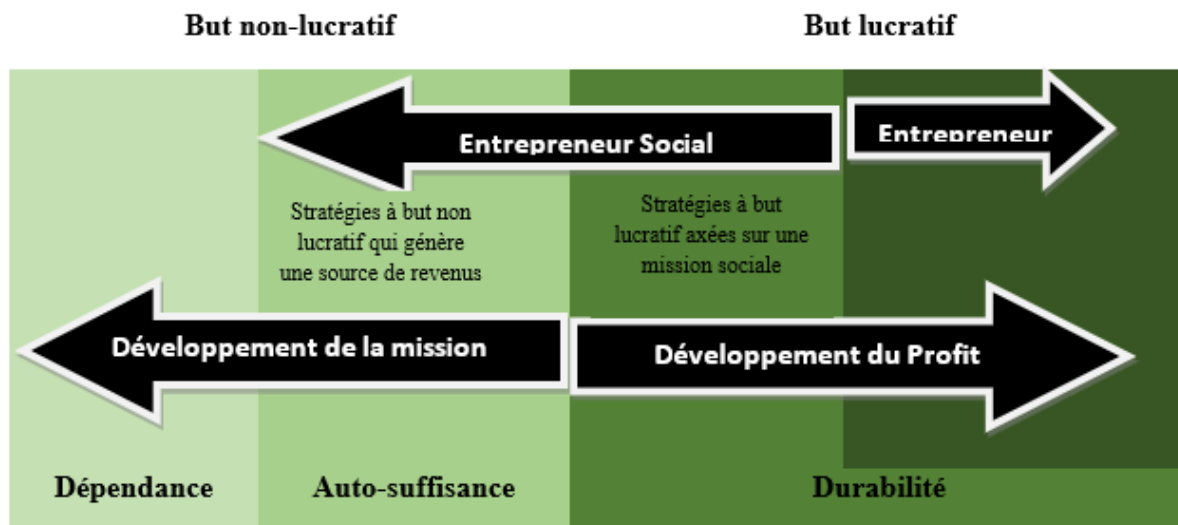
	Entrepreneuriat Social	Entrepreneuriat
Dimension sociale	Primauté de l'objectif social sur le profit économique	Primauté du profit économique sur la vision sociale
Dimension économique	Intérêt collectif	Intérêts privés.
Innovation	Principalement des innovations sociales à partager à plus grande échelle	Innovations technologiques à breveté pour maintenir un avantage compétitif
Dimension Gouvernance	Gouvernance basée sur la décision collective et participative	Gouvernance liée à la structure du capital de l'entreprise

Source : Samer Abu-Saifan, 2012

2-3-Stratégies de l'entrepreneuriat social

Il existe également une différence fondamentale entre les stratégies de gestion pour l'entrepreneuriat social selon la typologie suivante :

Figure 1 stratégies de gestion pour l'entrepreneuriat social



Source : Adapté de Samer Abu-Saifan, 2012

Stratégies à but non lucratif l'objectif de ce type d'organisation hybride est d'arriver à l'autosatisfaction économique à travers la génération d'un résultat comptable excédentaire minimum permettant la pérennité de l'organisation mais également en insistant fortement sur l'objectif social en tant qu'objectif premier. Dans ce scénario, un entrepreneur social exploite une organisation à la fois sociale et commerciale. (Samer Abu-Saifan, 2012).

« **Les revenus et les bénéfices générés ne sont utilisés que pour améliorer la diffusion des valeurs sociales** ».

Stratégies à but lucratif la plus-value économique ici importante et à égale importance que là la mission sociale, cette vision hybride pousse à la réalisation simultanée des activités d'entrepreneuriat social et d'entreprise commerciale afin d'atteindre la durabilité. (Samer Abu-Saifan, 2012).

« **L'organisation est financièrement indépendante et les fondateurs et les investisseurs peuvent bénéficier d'un gain monétaire personnel** ».

2-4-Les caractéristiques de l'entrepreneur social (Dardour, 2012)

Le rôle d'agent du changement ici est joué par l'entrepreneur social en :

- 1- Déployant de l'Energie en continue même dans un contexte de rareté de la ressource pour mener à bien cette mission ;
- 2- En initiant un objectif de Social Value par la création et pérennisation de la valeur sociale et non seulement de la valeur économique privée ;
- 3- Identification des opportunités pour le développement de la vision sociale.
- 4- Processus continu de recherche et d'innovations par une démarche d'adaptation et d'apprentissage en s'inspirant de la méthodologie qualité tel que la roue PDCA (Plan, Do, Act, Check).
- 5- Imposer le sens des responsabilités envers les projets défendus.

Les entrepreneurs sociaux sont des individus qui disposent de solutions innovantes pour les enjeux sociaux auxquels les communautés font face.

L'entrepreneuriat social est une alternative à la conception traditionnelle de projet en matière de développement, en permettant de responsabiliser les entrepreneurs locaux et de les faire imaginer des solutions évolutives, financièrement soutenables et contribuant de manière durable et positive à la société dans son ensemble.

Il existe des différences notables entre un entrepreneur social et un entrepreneur (standard) que nous pouvons résumer à travers le tableau suivant :

Tableau 2 caractéristiques entrepreneurs social et commercial

Caractéristiques uniques au profil entrepreneur centré vers le profit	Caractéristiques communes	Caractéristiques uniques au profil entrepreneur centré vers le social
- Très performant - Preneur de risques - Organiser - Penseur stratégique - Créateur de valeur - Holistique - Arbitrageur	- Innovateur - Dévoué - Preneur d'initiatives - Leader - Attentif aux opportunités - Persistant - Engagé	- Chef de mission - Emotionnellement chargé - Agent du changement - Leader d'opinions - Créateur de valeur sociale - Attentif à la société - Manager - Visionnaire - Très responsable

Source : Samer Abu Saifan (2012)

Concernant les enjeux, l'entrepreneuriat constitue un fort potentiel de développement. Il suppose une efficacité économique au service de l'intérêt général et vise à aider aux mutations et aux crises de l'État-providence (déficits publics, décentralisation, vulnérabilité sociale, psychique et physique). Les entreprises sociales tendent donc à aider l'Etat à atténuer l'aggravation des problèmes sociaux et écologiques.

En somme, les entreprises sociales sont des entreprises à finalité sociale ou sociétale et à lucrativité limitée (profits réinvestis dans le projet, rémunération limitée du capital, échelle des salaires encadrée). Ces entreprises cherchent aussi à associer leurs parties prenantes à leur gouvernance. (Dardour, 2012)

3-Entrepreneuriat social en Afrique

L'entrepreneuriat social est reconnu comme acteur dynamique du changement à l'international, par une multitude de parties prenante tel que : les institutions internationales, décideurs politiques, monde des affaires, société civile et citoyens. Il est donc un phénomène mondial qui se déploie à sur diverses échelles notamment au niveau local. En Afrique, les entrepreneurs sociaux contribuent aux avancés en termes de programmes d'éducation, de politiques de santé, de dynamique d'inclusion financière, de programmes de protection environnementaux et sociaux.

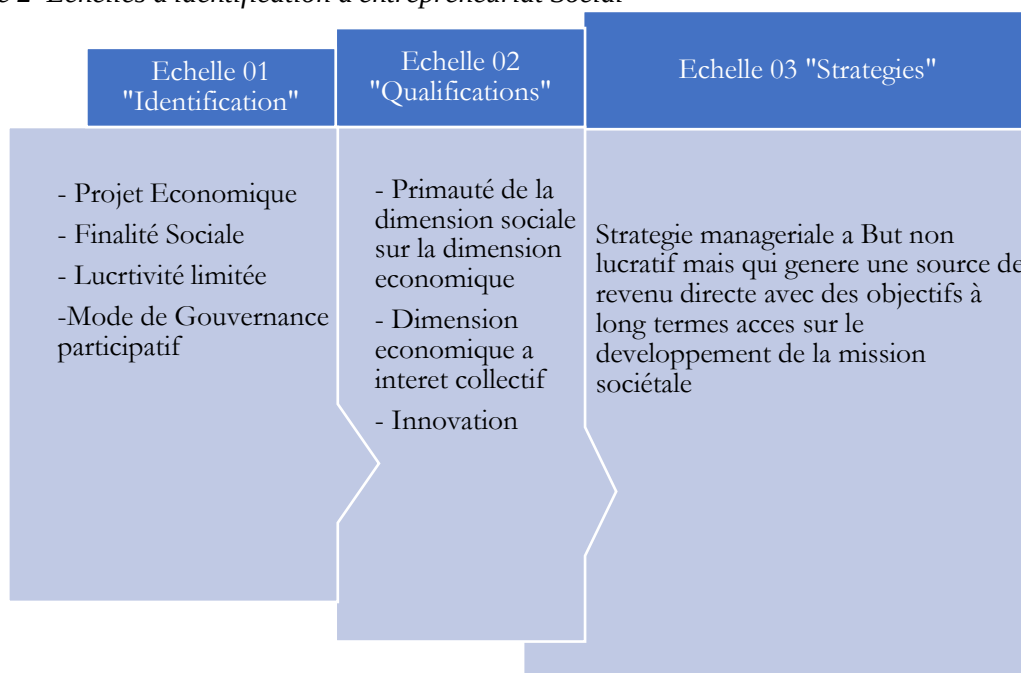
Concernant le continent africain, diverses modalités sont mises en œuvre pour concrétiser l'avancée de l'entrepreneuriat social. Ces contributions sont premièrement d'ordre politique, tel le cas du Huitième Forum africain du secteur privé qui a eu lieu les 24 et 25 novembre 2016, à Nairobi (Kenya), sous le thème « *Passer des idées à la création d'entreprises, autonomiser les femmes et les jeunes dans le domaine de l'entrepreneuriat en Afrique* » (UA, 2016). Cette instance a examiné en profondeur l'entrepreneuriat social et la viabilité économique sur le continent.

Il y a également diverses initiatives non étatiques qui se mobilisent pour répertorier et appuyer les entrepreneurs sociaux africains, tel le cas de « Reach for Change Africa » (Reach for Change, 2015), qui dans son rapport sur « les Impacts Sociaux en Afrique », a mis en avant 1 953 idées innovantes d'entrepreneuriat social d'Afrique qui s'inscrivent dans la lutte contre l'esclavage des enfants dans l'industrie de la pêche, et offrent des programmes éducatifs variés, destinés à sensibiliser les parents de ces enfants vulnérables sur les risques liés aux trafics.

4- Discussion et Résultats

Nous pouvons donc à travers les éléments précédents mettre en place un schéma avec plusieurs échelles d'analyse afin de mieux identifier les entrepreneurs sociaux ou même la prédisposition de certains projets à s'imposer en tant que projet d'entrepreneuriat social

Figure 2 Echelles d'identification d'entrepreneuriat Social



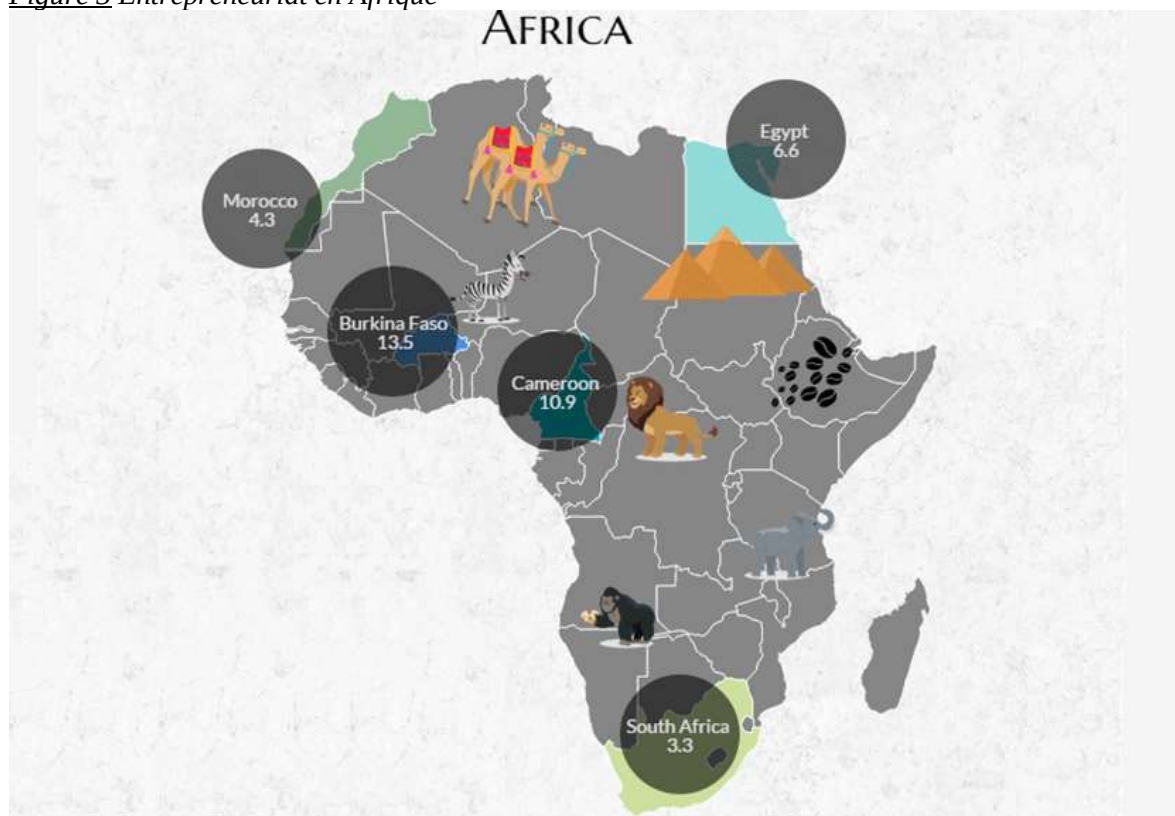
Source : Edité par les auteurs

Cette classification par étape permet une meilleure prise en charge de la catégorisation d'un entrepreneur social là où la démarche classique effectue une sélection en une étape, nous proposons 3 échelles d'identification, la première échelle dite « d'identification » permet un premier filtrage en se concentrant sur la finalité sociale et le mode de gouvernance de l'entreprise sociale, la deuxième étape de filtrage est sous l'intitulé « qualification » ajoute la notion de primauté de la dimension sociale sur la dimension économique ainsi qu'un élément d'innovation qu'il soit de nature managériale ou technique, Enfin le troisième élément de filtrage dit de « Strategie » intègre une planification à long terme des activités permettant d'intégrer les acquis à court terme au service de la mission à long terme.

Tous ces éléments permettent une sélection viable des entrepreneurs sociaux via la structuration de leur projet.

Compte tenu des caractéristiques de l'entrepreneuriat social en d'autre terme ; la forte adaptabilité du modèle d'entreprise au contexte africain grâce aux besoins de financements limités et grâce au développement rapide de ce genre d'entreprise apportant des prestations sociales, fait que l'Afrique devient le terrain idéal pour la mise en place de ce genre d'initiatives, le frein le plus important vient du fait que la pérennité de ce genre d'entreprises est souvent techniquement difficile à maintenir, vue les pratiques managériales mais peut être solutionner dans une certaine mesure par de la formation et de la sensibilisation au techniques de gestion et de marketing.

Figure 3 Entrepreneuriat en Afrique



Source : (GEMCONSORTIUM, 2021)

Les chiffres ici sont exprimés en pourcentages et représente le pourcentage de la population adulte âgée entre 18 et 64 ans qui ont crée et réussi à recruter des employés et payer leurs salaires entre les 04 et 42 derniers mois pour l'année 2018.

Cette infographie simple permet de caractériser la réussite de l'entrepreneuriat en Afrique en identifiant un top 5 des pays où l'entrepreneuriat gagne en puissance à travers la capacité des entreprises à recruter et surtout à payer les salaires, le Burkina Faso est donc premier au niveau africain et deuxième au niveau mondial avec 13.5 % suivi du Cameroun, l'Egypte, le Maroc et l'Afrique du sud

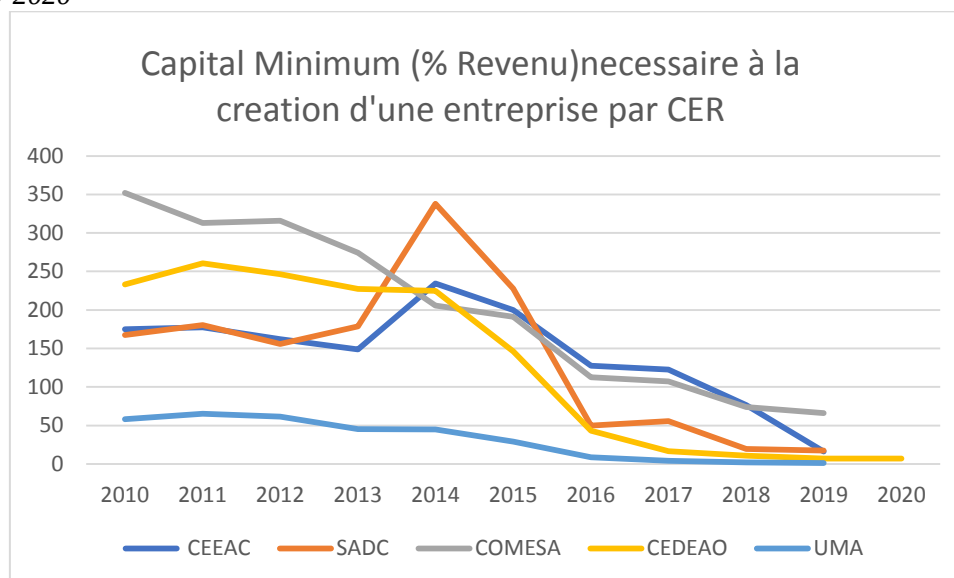
Afin de mieux comprendre les déterminants de la réussite de l'entrepreneuriat en général et de l'entrepreneuriat social nous allons extraire deux variables de la base de données doing business de la banque mondiale et d'en faire une analyse descriptive dans un premier temps pour tous les pays africains et dans un second temps pour le top 05 des pays entrepreneurs africains.

Les indicateurs pris en compte dans notre analyse sont issus des indicateurs sur le climat des affaires qui selon nous sont des indicateurs déterminants à l'apparition et à la pérennité des entreprises à caractère entrepreneurial surtout pour les entreprises de l'entrepreneuriat social où le chiffre d'affaires est une question secondaire

Le premier indicateur que nous avons extrait est celui relatif au capital minimum nécessaire à la création d'une entreprise qui représente le montant minimum de capital que l'entrepreneur doit

déposer à la banque ou à un tiers avant la création jusqu'à 03 mois après la création, cet indicateur est calculé en pourcentage du revenu par tête.

Figure 4 Capital minimum nécessaire à la création d'une entreprise des pays africains (% du revenu) sur la période 2010-2020



Source : (Données Banque Mondiale , 2020)

On distingue au niveau africain qu'il existe une disparité importante au niveau de cet indicateur avant 2014 mais qu'à partir de cette période on remarque une convergence des politiques de pays en termes de coûts à la création d'entreprise en d'autres mots des facilitations financières à la création des entreprises et qu'à partir de 2019 tous les pays africains sont quasiment à niveau égal pour cet indicateur.

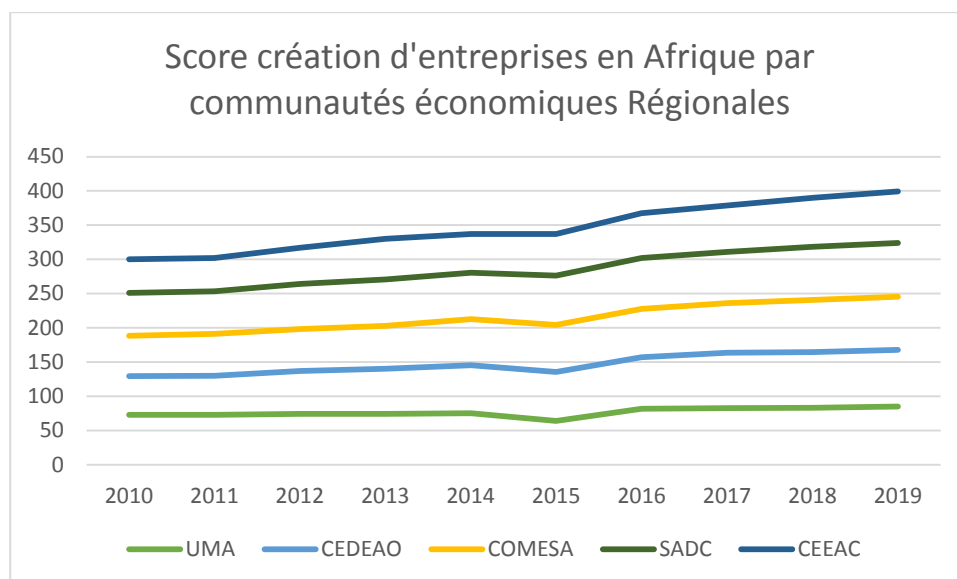
Pour ce qui est du top 05 des pays africains en termes d'entrepreneuriat les données ne sont disponibles que pour deux pays ; Burkina Faso et Cameroun, et dans la même logique que précédemment il existe une convergence visible à des politiques d'encouragement de création d'entreprises, néanmoins cet indicateur seul est loin d'être suffisant ou suffisamment pertinent pour expliquer les déterminants de l'essor de l'entrepreneuriat dans ces pays.

Dans un second temps nous nous sommes intéressés à un deuxième indicateur qui est celui du Score – création d'entreprise qui est indicateur composite constitué de la moyenne de deux (02) indicateurs suivants sur le climat des affaires (Données Banque Mondiale , 2020) :

- Procédure temps et coûts pour un entrepreneur pour démarrer de façon formelle son activité
- Capital minimum requis à la création d'une entreprise

Le score ici est exprimé de 0 à 100 et permet d'identifier la facilitation accordée à l'entrepreneuriat dans un pays, sans trop de surprises le top 05 des pays africains ont tous un score en 2019 au-delà de 80

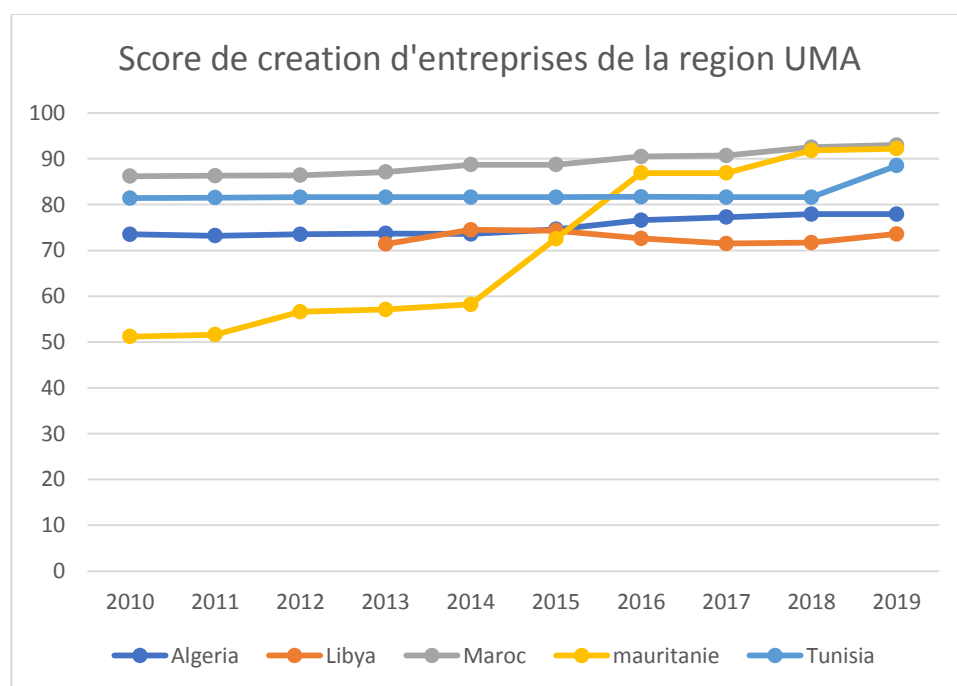
Figure 5 Score création d'entreprises en Afrique par communautés économiques Régionales



Source : (AFRICA REGIONAL INTEGRATION INDEX, 2019)

En termes d'analyse de l'indicateur composite du score de création d'entreprises la tendance actuelle est à l'évolution positive même s'il n'y a pas de bon majeur pour les différentes CER.

Figure 6 Score - création d'entreprise de la région UMA



Source : Données de la Banque Mondiale 2020

Quand on regarde la courbe au niveau de la région UMA et même si on remarque une convergence vers des scores élevés, il est encore très insuffisant pour encourager l'émergence de l'entrepreneuriat social comparativement avec les autres CER dans la mesure ou malgré une évolution importante le score global reste bien en dessous comparativement avec le score des autres CER.

Les éléments précédents nous pousse à nous poser des question concernant l'adéquation du modèle d'entrepreneuriat social avec les structures d'entreprises existantes en Afrique et ceux

même avec un climat des affaires plutôt attrayant, dans les faits l'émergence d'entrepreneurs sociaux en Afrique satisfaisant aux 03 échelles d'identifications des entrepreneurs sociaux reste très limité et reste largement dépendants de coup de pouces de l'état ou des ONG alors pourquoi ne pas considérer une nouvelle échelle d'analyse en plaçant l'état au cœur de la démarche, historiquement en Afrique l'état joue des rôles multiples en tant que régulateur mais aussi en tant qu'accompagnateur des activités économique et même en tant qu'entrepreneur à travers ces participation dans le secteur économique, l'état ici pourrait également jouer le rôle d'entrepreneurs social à travers une politique de redistribution de ces revenus au secteur privé dans une optique prioritairement à dimension sociale à travers des stratégies de financement d'entreprises dans divers secteurs sans placer la rentabilité économique comme indicateur principal d'allocation des ressources.

5-CONCLUSION

En conclusion nous pouvons dire que le climat des affaires est un élément fondamental qui est nécessaires afin d'obtenir une dynamique entrepreneuriale en Afrique, la volonté d'avoir une vision à long terme et d'implémenter des politiques d'encouragement de l'entrepreneuriat se concrétise sur le terrain par les efforts des états à faciliter la création des nouvelles entreprise à travers la baisse des couts, des procédures et temps d'attente à la création cela se voit également à travers l'entrée de certains pays africains en tant que leaders de l'entrepreneuriat au niveau mondial et non juste dans le contexte africain.

D'autres dynamiques apparaissent également à travers les entreprises déjà existantes au niveau local et les firmes multinationales qui ne se contente plus de faire uniquement du profit mais adoptent des démarches de responsabilité sociale des entreprises en fusionnant leurs intérêts économiques avec les intérêts sociaux et environnementaux des territoires où elles se trouvent, il apparaît donc que quel que soit le modèle de l'entreprise, sa taille, son Age, sa localisation ou même son secteurs il est possible de s'adapter au concept de l'entrepreneuriat social à travers les deux leviers qui sont « L'innovation et la prise en compte de son impact social et environnemental »

Notre analyse de l'entrepreneuriat social en Afrique nous pousse à nous poser la question de l'implication de l'état en tant qu'entrepreneurs social pour ces population et l'adéquation entre son rôle régalien et son implication sociétale en tant qu'acteur à part entière dans l'amélioration du bien-être de populations

Bibliography

1. Abu-Saifan, S. (2012). Social Entrepreneurship: Definitions and Boundaries, Technology. *Innovation Management Review*.
2. AFRICA REGIONAL INTEGRATION INDEX. (2019). *Score création d'entreprises en Afrique par communautés économiques Régionales*. Retrieved from www.integrate-africa.org: <https://www.integrate-africa.org/rankings/all-africa/>
3. AVISE. (2022, AVRIL). *ESS ou entrepreneuriat social*. Récupéré sur AVISE: <https://www.avise.org/decouvrir-less/economie-sociale-et-solidaire/ess-ou-entrepreneuriat-social>
4. Dardour, A. (2012). Les modèles économiques en entrepreneuriat social : Proposition d'un modèle intégrateur. *La Revue des Sciences de Gestion*, pp. 3-4, n° 255-256, pages 49 à 57.
5. Données Banque Mondiale . (2020). *Banque Mondiale* . Retrieved from DOING BUSINESS: <https://databank.banquemondiale.org/databases>

6. GEMCONSORTIUM. (2021). *gemconsortium*. Retrieved from gemconsortium.org: <https://gemconsortium.org/report>
7. Mouvement des entrepreneurs sociaux, L'efficacité économique au service de l'intérêt général . (2012). In *Le livre blanc des entrepreneurs sociaux*. Editions Rue de l'échiquier.
8. Reach for Change. (2015). *Africa Social Impact Report*. Accra: Reach for Change.
9. UA. (2016). *Rapport du Huitième forum africain du secteur privé*. Nairobi: Union Africaine.